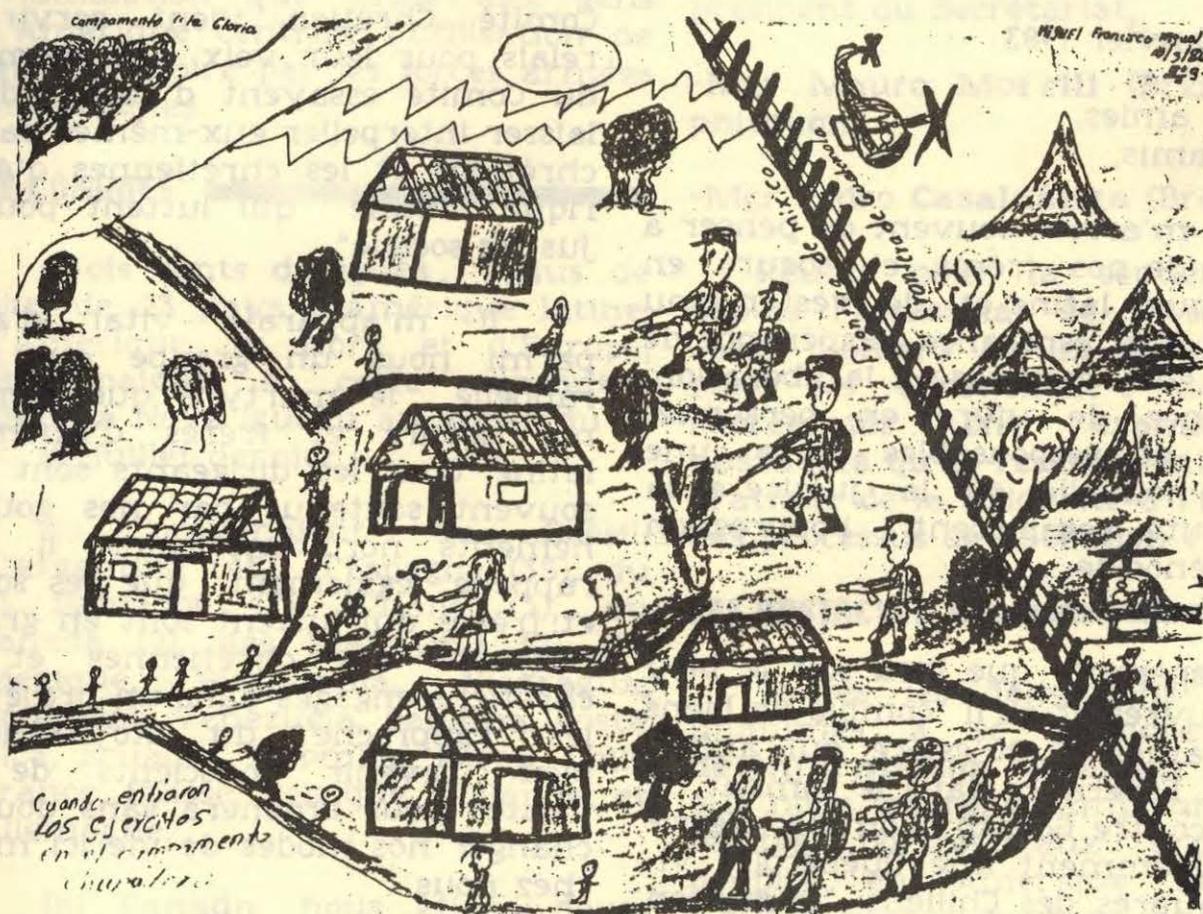


EN MARCHÉ I

# Caminando!

BULLETIN DE RÉFLEXION ET D'ENGAGEMENT Volume VIII, no 4, octobre 1987

## "ILS UTILISENT NOS PAYS



## POUR TUER NOS FRERES"

**MONSEIGNEUR  
ADOLPHE PROULX**

**IL LUI ARRIVAIT SOUVENT...**

A l'occasion du décès de Monseigneur Adolphe Proulx, nous voulons relire avec vous les paroles que celui-ci nous livrait dans une lettre de présentation pour le Comité Chrétien. Paroles qui excluent toute complicité avec l'oppressé. Paroles qui nous lient toutes et tous •

Le 12 janvier 1983

Chères amies,  
Chers amis,

Il m'arrive souvent de penser à la vie de nos frères et soeurs en Amérique latine et de rester ému devant leur espérance. Espérance de passer de l'esclavage à la libération. Espérance de vivre en personnes libres et responsables dans une société nouvelle où la justice et la fraternité remplacent l'oppression et le génocide.

Espérance que Dieu soit le Dieu des pauvres et qu'Il "comble de biens les affamés." Qu'est-ce qui anime cette Espérance dans le combat de David contre Goliath? Comme l'écrivait récemment une Québécoise vivant auprès des Chiliens: "Quand on est pauvre et qu'on a rien à perdre, on a tout à espérer" (1).

(1) Thérèse Bouchard, missionnaire laïque au diocèse de St-Jérôme.



En ces temps de crise que nous ressentons aussi chez nous, nos frères et soeurs de l'Amérique latine ont des choses à nous dire, et le Comité Chrétien vient servir de relais pour leur voix. Les membres du Comité essaient d'abord "de se laisser interpeller eux-mêmes par les chrétiens et les chrétiennes d'Amérique latine qui luttent pour la justice sociale".

Il m'apparaît vital d'avoir parmi nous un groupe qui nous rappelle le martyre quotidien de nos soeurs et frères d'Amérique latine, dont les dirigeants sont trop souvent soutenus par nos gouvernements nord-américains. Il nous rappelle également que ces soeurs et frères qui luttent sont en grande majorité des chrétiennes et des chrétiens engagés dans un projet qui les rapproche du Royaume de Dieu. Devenir conscients de ces vérités nous amènera sans doute à changer nos modes de vie ici même, chez nous.

Bien fraternellement en Jésus-Rédempteur,

**Mgr Adolphe Proulx**  
Evêque de Gatineau-Hull

## Rencontre Internationale:

# "Ils utilisent nos pays pour tuer nos frères".

**Charlemagne Ouellet**

**Teresinha Meloche**

C'est en ces termes empreints à la fois de tristesse et d'indignation que la représentante de Panama à la 7ième Rencontre Internationale de Solidarité Chrétienne avec l'Amérique latine nous exprimait la blessure et l'humiliation que cause aux gens d'Amérique centrale l'utilisation de leur territoire par les forces armées américaines.

## **LE CONGRES**

Trois cents délégués, venus de plus de 23 pays d'Amérique latine, d'Amérique du Nord et d'Europe, participaient à cette rencontre tenue à Nova Iguaçu au Brésil, du 12 au 19 juillet dernier.

Ils provenaient du Brésil, d'Argentine (45), d'Espagne (35), du El Salvador (7), d'Italie (5), du Canada (2), des États-Unis (2), du Mexique, Guatemala, Nicaragua, Honduras, Vénézuéla, Panama, Costa Rica, Ecuador, Colombie, Pérou, Chili, France, Suisse, Belgique, Hollande, et Allemagne.

Du Canada nous étions deux: Teresinha Meloche, de l'équipe locale de Développement et Paix de Saint-Bruno et Charlemagne Ouellet, du Comité Chrétien pour les Droits Humains en Amérique latine.

Quatre évêques étaient présents:

- Mgr Sergio Méndez Arceo (Mexique), président du Secrétariat International "Monseigneur Romero";
- Mgr Samuel Ruíz (Mexique), vice-président du Secrétariat;
- Mgr Mauro Morelli (Brésil), amphitryon;
- Mgr Pedro Casaldáliga (Brésil).

Réunis pour la septième fois, depuis l'assassinat de Monseigneur Oscar Romero au El Salvador en 1980, les chrétiens des pays représentés ont examiné les **obstacles** qu'ils rencontrent dans la pratique de la solidarité à l'intérieur des processus de libération en cours.

## **LES OBSTACLES**

Toutes les délégations ont été unanimes à se plaindre de la **désinformation** organisée qui fait que nous ignorons l'ampleur des atteintes portées aux droits des peuples en Amérique latine et d'autre part le courage de celles et ceux qui défendent la vie.

De la même façon, toutes les délégations ont souligné la constante **militarisation** des



# 7º ENCONTRO INTERNACIONAL DE SOLIDARIEDADE "OSCAR A. ROMERO"

DE 12 A 19 DE JULHO DE 1987

SALÃO DO INSTITUTO EDUCACIONAL SANTO ANTÔNIO (IESA)  
NOVA IGUAÇU - RJ

démocraties latino-américaines qui fait que les militaires se constituent en un pouvoir parallèle qui intervient dans la prise des décisions politiques et qui dispose même de budgets non-controlés par les Parlements.

C'est ainsi que que les délégués d'Ecuador nous ont raconté comment était apparue dans le nord-est de leur pays une autoroute construite par des réservistes nord-américains sans que cela ait été discuté au Parlement équatorien.

Ce sont les délégué-e-s d'Argentine qui nous ont exposé comment le chômage est devenu maintenant un des plus graves problèmes qu'elles ont à affronter. Et cela, à cause d'une intervention de l'impérialisme nord-américain qui a **décidé la désindustrialisation** de l'Argentine et de l'Uruguay au profit du Brésil, chien de garde de celui-là sur le continent sud-américain.

Parlant de son pays, la déléguée du Honduras le qualifiait de **"territoire occupé"**. En cela elle décrivait la stratégie nord-américaine consistant à établir en Amérique centrale des bases concrètes destinées à contrôler l'émergence des mouvements de libération. En d'autres termes: à sauvegarder les intérêts d'un capitalisme en crise lui-même et incapable de satisfaire les demandes des peuples.

Et la délégation du Brésil et celle du Guatemala dénoncèrent le **génocide** opéré contre les populations **indigènes**.

Des obstacles ont été rencontrés au sein même de l'**Église** lorsque celle-ci joue à l'équilibriste entre les riches et les pauvres; on constatait aussi un certain virage à droite qui se manifeste dans la nomination des évêques et dans des tentatives de désarticulation de la pastorale popu-

laire.

Toutes les délégations se sont plaintes de la prolifération de **sectes fondamentalistes** financées par l'impérialisme nord-américain comme outil de contrôle social.

A noter que tout au long du congrès il n'a pas été question d'obstacles au *développement*, sinon d'obstacles à la *libération*.

## SOLIDARITÉS ATTENDUES

*"Contre l'agression de basse intensité, une solidarité de haute intensité!"*, lançait monseigneur Sergio Méndez Arceo, président du Secrétariat International.

Une insistance extrême fut accordée à la lutte contre la **désinformation**. D'où l'importance des centres de documentation et la promotion de canaux et d'alternatives qui rendent possible une information correcte.

Un appel fut fait en vue de:

-dynamiser la solidarité en faveur des processus de libération du continent;

-dénoncer l'interventionnisme américain;

-appuyer les négociations de paix de Contadora;

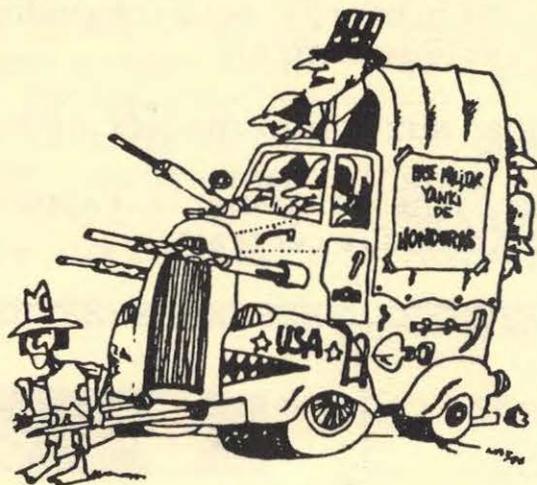
-créer une "Contadora" d'évêques.

-proclamer 1992 "Année du jubilé", c'est-à-dire année de la remise de la dette externe des pays d'Amérique latine.

## "La force historique des pauvres"

Ce qui nous impressionna plus que tout ce fut sans contredit la force de décision, l'espérance indéfectible et la solidarité à toute épreuve des frères et soeurs latinos qui, victimes des pires agressions jamais commises sur ce continent, sont devenu-e-s pour nous, par leur pratique de libération, Parole de Dieu.

Il est plus que jamais clair que ce sont ceux et celles "qui n'ont même pas où reposer leur tête" qui nous réapprendront à nous désolidariser des oppresseurs, à nous comporter en frères et soeurs et à ordonner nos vies selon les valeurs évangéliques.



## **CE QUE DEMANDE L'AMÉRIQUE CENTRALE**

### **Demandes présentées à la 7<sup>ème</sup> Rencontre Internationale de Solidarité Chrétienne avec l'Amérique latine "Monseigneur Oscar Romero".**

- 1-Promouvoir des activités religieuses genre prières, vigiles, célébrations, spécialement aux dates proposées dans le "Martyrologe d'Amérique centrale".
- 2-Défendre le droit de tous les peuples indigènes à la possession de la terre qui leur appartient et au respect de leur culture et valeurs propres.
- 3-Promouvoir l'oecuménisme à tous les niveaux, et encourager les diverses Églises à participer aux comités de solidarité et à leurs diverses activités.
- 4-Promouvoir dans chaque pays des événements qui fassent obstacle à la politique d'agression des États-Unis en Amérique centrale, mise en oeuvre dans la guerre de basse intensité.
- 5-Promouvoir la lutte pour la paix et la défense des droits humains par l'envoi de missions et délégations en Amérique centrale.
- 6-Créer et encourager des réseaux de communication qui rendent possible la transmission d'information véridique et qui déclenchent des réponses de solidarité immédiates.
  - \* créer un réseau de solidarité pour répondre aux urgences qui proviennent d'Amérique centrale.
  - \* un appui particulier aux communautés chrétiennes.
- 7-Maintenir, par une campagne permanente, l'appui moral, matériel et économique aux pays d'Amérique centrale.

# LETTRE OUVERTE AU SAINT-PERE

13 septembre 1987

Des circonstances très précises nous amènent à vous adresser la présente lettre.

Le président Reagan, dans son allocution radiophonique hebdomadaire, vient de qualifier d'insuffisant le plan de paix approuvé au Guatemala par les présidents d'Amérique centrale et a aussi signalé qu'il demandera au Congrès américain 270 millions de dollars pour soutenir les mouvements armés anti-sandinistes.

Nous, les 500 participant-e-s au Congrès de l'Entraide Missionnaire, réuni-e-s à Montréal, demandons à votre Sainteté de répéter le geste de Monseigneur Romero qui, dans une lettre au président Carter, demandait la suspension immédiate de l'aide militaire au gouvernement du Salvador.

En votre qualité de pasteur suprême et de porte-parole des pauvres, et en cette occasion de votre passage aux États-Unis, demandez au président Reagan d'une part de respecter l'autonomie des peuples d'Amérique centrale et leur droit de solutionner politiquement leurs problèmes, et d'autre part de cesser l'aide militaire aux contras.

Dans le même esprit, nous voulons vous remercier pour vos prises de position courageuses concernant la question palestinienne.

Les 500 participants, participant-e-s au Congrès 87 de l'Entraide Missionnaire

Par Suzanne Loïselle, s.a., Directrice.



## COURRIER DU LECTEUR

9 septembre 1987

Ci-joint notre modeste participation en signe de profonde solidarité au travail que vous accomplissez et qui ouvre des pistes concrètes d'espoir et d'action pour construire un monde plus juste et fraternel.

Que Dieu, dans sa bonté, vous soit présent, source d'inspiration et force en vos réalisations.

Vos soeurs clarisses

Soeur Claire, o.s.c.



# LE PARDON DU TIERS MONDE



Ce matin-là, le silence était impressionnant à la 7<sup>ème</sup> Rencontre Internationale de Solidarité chrétienne, au Brésil.

La veille au soir, il y avait eu une célébration pénitentielle au cours de laquelle nous, représentants du 1<sup>er</sup> monde, avons demandé pardon publiquement à nos frères et soeurs latino-américain-e-s pour les omissions que nous avons commises au détriment de la solidarité; entre autres celles de ne pas avoir empêché l'exportation pour les rebelles antiscandinistes de la "contra" et la vente à la police de Santiago au Chili d'armements fabriqués au Canada.

Et ce matin-là, David SANTOS, prêtre de la Commission des Religieux(ses), Séminaristes et prêtres noirs de Rio de Janeiro, accordait aux descendants des oppresseurs le pardon du Tiers Monde dans les termes suivants:

**Nous accueillons ce geste de pénitence parce qu'il provient de frères qui, malgré qu'ils soient descendants des oppresseurs, font preuve, dans la pratique, d'une volonté de réparation des erreurs commises par les oppresseurs d'antan.**

**C'est l'engagement solidaire que nous attendons de vous, plus que tout au moment où nous cherchons à reconquérir les richesses soutirées de nos pays.**



## Pour comprendre le schéma de la confrontation Nord-Sud

### LE NOUVEAU PLAN MILITAIRE DES ÉTATS-UNIS

Sous prétexte de discrètes manoeuvres conjointes, le Département de la défense des États-Unis vient de faire une répétition pour ses dispositifs d'intervention directe au moyen d'une opération de déploiement rapide de troupes d'élite, à partir du territoire nord-américain, dans la zone boisée d'El Beni, en Bolivie. C'est ce qu'ont dénoncé des experts militaires uruguayens.

D'après des membres d'organisations de militaires démocrates du Cône sud, l'analyse d'un document secret du commandement nord-américain de la zone de Panama révèle que les exercices de guerre qui se sont déroulés en Bolivie du 11 au 22 mai dernier ont rigoureusement suivi les directives opérationnelles des nouvelles conceptions stratégiques du Pentagone.

Ces opérations font partie d'un calendrier de manoeuvres conjointes prévues sur une période de cinq ans. Elles signifient en fait, d'après ces experts, un **stationnement régulier de troupes nord-américaines dans la zone.**

### INTERVENTION DANS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES

Selon les termes du document qui a circulé de façon réservée dans les milieux militaires de Montevideo - document qui relève du directeur d'état-major conjoint, le colonel Joseph Lucas, et qui est daté de Quarry Heights, au Panama - les manoeuvres conjointes appelées "Forces unies 87" ont vu la participation de détachements des Forces d'opérations spéciales (S O F - **Special Operations Forces**), entraînés à la lutte contre le terrorisme et la guerre non conventionnelle.

Les S O F, d'après le secrétaire d'Etat à la défense Caspar Weinberger, sont l'outil essentiel des **interventions rapides et ponctuelles** qui constituent, dans la nouvelle stratégie nord-américaine, la riposte militaire aux conflits de basse intensité (1).

Les experts militaires ont attiré l'attention sur l'éventualité de la transformation de fait de la Bolivie en avant-poste permanent de troupes nord-américaines, à l'exemple de ce qui se passe au Honduras.

Des sources consultées par *Noticias Aliadas* affirment que le caractère qu'ont pris ces manoeuvres introduit "une modification substantielle dans les rapports géo-stratégiques du continent". Pour la première fois il se confirme que les échelons de commandement nord-américains étendent à l'Amérique latine leurs conceptions militaires d'interventions rapides pour des guerres non conventionnelles.

Ces conceptions diffèrent substantiellement des politiques de contre-insurrection et reposent essentiellement sur le présupposé d'une "intervention au petit matin" et d'un déploiement rapide de troupes spécialement entraînées. Cela exige, d'après les experts, des bases situées à des points stratégiques pour un accès immédiat aux théâtres éventuels d'une guerre non conventionnelle.

## OBJECTIF DES MANOEUVRES

Les exercices de guerre effectués en Bolivie - sous le nom de code d'"Absalon" - poursuivaient trois objectifs de base : l'entraînement à une concertation conjointe pour la planification et la direction d'opérations; des exercices sur le terrain de simulations de combats de guerre non conventionnelle, avec des opérations d'évacuation, de recherche, de sauvetage et d'assistance humanitaire; le déploiement et repli rapide de troupes, depuis le territoire des États-Unis et depuis les bases au Panama. Les manoeuvres, ainsi qu'il avait été convenu, étaient sous le commandement exclusif des militaires nord-américains.

D'après le document en question, "le groupe militaire des États-Unis arrêtera la politique et les normes portant sur le contact avec la population locale, sur les affaires commerciales, les habitudes, les restrictions et la sécurité du personnel". De même "les unités militaires du Commandement sud pourront effectuer des reconnaissances dans la zone d'opérations".

Avec un poste de commandement implanté à Cochabamba, les exercices de contre-terrorisme et d'évacuation se sont étendus à d'autres points voisins des provinces d'El Beni et de la Paz.

## BUTS DE L'ENTRAÎNEMENT

Les objectifs nord-américains des exercices conjoints étaient :

- "s'exercer à l'intégration du commandement et du contrôle de forces conjointes dans un conflit de guerre non conventionnelle."

- "Déterminer, identifier et régler les situations issues d'opérations aériennes conjointes et combinées."

"L'intention des États-Unis est plutôt maintenant de régler des questions pratiques conformément au schéma des conflits de basse intensité", a-t-il ajouté.

**La stratégie des conflits de basse intensité a été définie** par le secrétaire à la défense des États-Unis comme étant la nécessité d'**intervenir militairement, "sans honte ni faiblesse"**, dans les pays où la situation sociale et économique crée les conditions d'une lutte insurrectionnelle. D'après Weinberger, l'intervention militaire, sous contrôle direct du commandement

nord-américain, doit être effectuée au moment décisif, c'est-à-dire quand "*les maladies politiques et géostratégiques*" se trouvent dans leur phase initiale. Le rôle militaire doit, selon Weinberger, être complété d'actions de propagande, de renseignement et d'assistance civile. Le succès des opérations militaires dépend de la **rapidité** et de la **pugnacité**.

La basse intensité d'un conflit tient à son caractère localisé et embryonnaire. Une action militaire percutante, même en dépit des gouvernements locaux, aura pour but d'éviter son intensification, d'agir avant que les mouvements de libération contrôlent du terrain et "*avant que des populations entières soient polarisées et les campagnes en flamme*".

Le contrôle et la rapidité sont les éléments essentiels de l'action militaire. La tactique de déploiement rapide est la réponse appropriée à ces exigences. Mais un déploiement rapide exige une base d'opération, en particulier pour les actions de contre-terrorisme.



L'initiative nord-américaine en Bolivie, dans l'optique de la stratégie des conflits de basse intensité, viendrait, selon les experts militaires, combler une absence qui avait été mise en évidence au moment de la guerre des Malouines.

## CONFLITS EN AMÉRIQUE DU SUD

D'une part, un calendrier de manoeuvres militaires à longue durée réglerait le problème de la présence de troupes spéciales dans une zone d'accès difficile à partir du territoire des États-Unis ou du Panama. D'autre part, compte tenu des présupposés stratégiques, une initiative de ce genre en Amérique du sud serait justifiée - pour les intérêts des États-Unis - par la situation explosive du Chili, par le conflit interne au Pérou (la présence des mouvements insurrectionnels) et par la tension sociale grandissante en Bolivie. Dans chacun de ces cas, est-il avancé, les symptômes sont ceux d'un conflit de basse intensité.

A ce qu'il semble, les États-Unis ne seraient pas disposés à permettre que des mouvements commençants et embryonnaires - de basse intensité - en Amérique latine évoluent vers des situations plus coûteuses et complexes comme celle du Nicaragua ou celle d'El Salvador qui, selon le schéma de Weinberger, ont atteint un degré supérieur d'intensité auquel elles n'auraient jamais dû parvenir.

(1) Concept stratégique élaboré après la guerre du Vietnam pour éviter des guerres ouvertes (NdT).

Selon l'article paru dans la revue péruvienne *Noticias Aliadas* du 4 juin 1987.

(Traduction DIAL - No 1216 - 16 juillet 1987)

SAINTE-SOPHIE:

## UNE COMMUNAUTÉ SE LAISSE ÉVANGÉLISER PAR LES PAUVRES

par MARILYN HÉBERT

11 septembre: rappel d'une autre année d'oppression au Chili, et à la fois comment l'expérience d'écrasement devient le sol d'où sortent des prises de conscience fortes pour ceux et celles qui sont à la recherche de la vérité.

J'aimerais partager avec vous, lecteurs et lectrices, comment la réflexion d'une femme chilienne de la classe ouvrière a aidé notre communauté chrétienne à vivre une célébration pénitentielle très spéciale.

Cette chilienne, nous ne connaissons pas son nom; nous ne l'avons jamais rencontrée. Elle nous a pourtant marqué-e-s pour la vie. Ce qu'on sait d'elle, c'est qu'elle a rédigé un texte en 1973, peu de temps après l'assassinat de Salvador Allende. C'est par ce texte qu'elle nous a interpellé-e-s le Vendredi saint.

### DANS LE CONTEXTE D'UNE CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE COMMUNAUTAIRE

Nous avons d'abord chanté *Gethsémani* : "Vous n'avez pas compris..."

A une certaine distance l'une de l'autre, deux femmes, debout - les seules à être éclairées dans l'obscurité - lurent le texte suivant:

- "Je suis une femme", dit la première, fière et bien habillée.

- "Je suis une femme", dit l'autre, avec une force née de la souffrance.

Et les deux monologues continuèrent:

- Je suis une femme.

- Je suis une femme.



-Je suis une femme née d'une femme dont l'homme était propriétaire d'une usine.

-Je suis une femme née d'une femme dont l'homme travaillait à l'usine.

-Je suis une femme dont l'homme portait des complets de soie, et qui surveillait son poids constamment.

-Je suis une femme dont l'homme était en guenilles, le coeur constamment serré par la faim.

-Je suis une femme qui a vu grandir deux bébés, devenus de beaux enfants.

-Je suis une femme qui a vu mourir deux bébés parce qu'il n'y avait pas de lait.

-Je suis une femme qui a vu grandir des jumeaux et qui les a vus devenir des collégiens populaires, passant leurs vacances d'été à l'étranger.

-Je suis une femme qui a vu grandir trois enfants dont le ventre était gonflé par la malnutrition.

-Mais alors surgit un homme;

-Mais alors surgit un homme;

-Et il disait que les paysans deviendraient plus riches quand ma famille deviendrait plus pauvre.

-Et il m'a parlé de jours meilleurs, et il a réussi à améliorer la vie.

-Nous avons été obligés de manger du riz.

-Nous avons mangé du riz.

-Nous avons été obligés de manger des fèves!

-Nous avons mangé des fèves!

-Mes enfants n'ont plus été capables d'obtenir de visa d'été pour l'Europe.

-Mes enfants ne s'endormaient plus à force de pleurer.

-Et je me sentais comme une paysanne.

-Et je me sentais comme une femme.

-Une paysanne à la vie terne, dure et sans intérêt.

-Une femme dont la vie laissait quelquefois s'échapper une chanson du coin des lèvres.

-Et j'ai vu un homme.

-Et j'ai vu un homme.

-Et ensemble nous avons commencé à faire des plans dans l'espoir de retrouver la liberté.

-J'ai vu son coeur commencer à battre de l'espoir de trouver enfin la liberté.

-Un jour, on retrouvera la liberté.

-Un jour, nous aurons la liberté.

-Et alors,

-Mais alors,

-Un jour,

-Un jour,

-On vit des avions au-dessus de nos têtes et on entendit tout près la fusillade.

-On vit des avions au-dessus de nos têtes et on entendit, au loin, la fusillade.

-J'ai rassemblé mes enfants et suis rentrée à la maison.

-J'ai rassemblé mes enfants et j'ai couru.

-Et le bruit de la fusillade devenait de plus en plus lointain.

-Mais le bruit de la fusillade se rapprochait de plus en plus.

-Et alors ils annoncèrent que la liberté était enfin retrouvée!

-Et alors ils sont venus, c'était presque des enfants.

-Ils sont venus chez moi accompagnés de mon homme.

-Ils sont venus et ils ont retrouvé mon homme.

-Ces hommes qui étaient presque fauchés.

-Ils ont trouvé tous ces hommes dont la vie était presque identique à la leur.

-Et nous avons tous trinqué pour fêter.

-Et ils les ont tous exécutés.

-Des martinis délicieux.

-Ils ont fusillé mon homme.

-Et ensuite ils nous ont invités à danser.

-Et après, ils sont venus me chercher.

-Moi.

-Moi, la femme.

-Et mes soeurs.

-Et mes soeurs.

-Et après, ils nous ont amenées,

-Ensuite, ils nous ont amenées,

-Ils nous ont amenées dîner dans un petit club privé.

-Nous ont dépouillées de la dignité que nous avions acquise.

-Et ils nous ont servi du boeuf.

-Et ils nous ont violées.

-Un plat n'attendait pas l'autre.

-L'une après l'autre ils nous ont attrapées.

-Nous nous sommes gavées à en crever.

-Je voyais mes soeurs assaillies, renversées, mes soeurs ensanglantées, mes soeurs mourantes.

-C'était merveilleux d'être de nouveau libre!

-Ce n'était presque pas une chance d'avoir survécu.

-Les fèves ont presque disparu maintenant.

-Les fèves ont disparu.

-Le riz, je l'ai remplacé par du poulet ou par du steak.

-Le riz, je ne peux plus en trouver.

-Et les réceptions continuent, soirée après soirée, pour rattraper le temps perdu.

-Et quand je pleure en silence dans la nuit, mes larmes se mêlent aux gémissements de mes enfants.

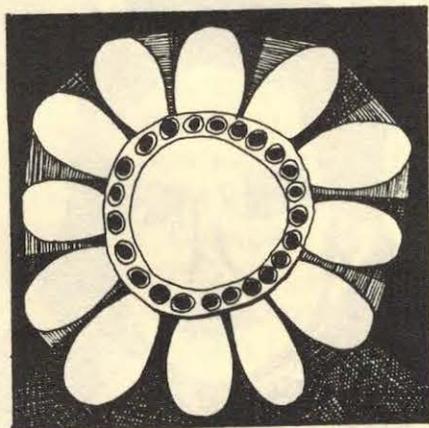
-Et je me sens re-devenir une femme.

-On dit que je suis une femme. (1)

Elles terminèrent dans un silence lourd de sens. Les deux lumières s'éteignirent, les femmes s'assirent. On alluma alors un cierge et on commença lentement à chanter: "*Si l'espérance t'a fait marcher...*"

Quelqu'un fit ensuite la lecture de Luc 6, 20-26, texte qui déclare de quel côté Dieu se trouve: "Bienheureux vous les pauvres... malheureux vous les riches." Nous sommes encore interpellé-e-s.

En petites équipes, chacun-e livra ce qu'il-elle avait vécu intérieurement pendant ces deux lectures, et chaque équipe choisit une gestuelle pour exprimer son désir de pardon, son ouverture à un changement de coeur... et peut-être même à un changement de style de vie.



Quand on s'est retrouvé en grande communauté, chaque équipe présenta sa gestuelle et invita tout le monde à la vivre. Parmi les quelques enfants présents, un garçon de neuf ans proposa à son équipe de former un cercle et de frotter le dos du voisin de droite et de gauche. Pour lui, se frotter le dos les uns les autres, quand il est courbé par une croix, c'était se supporter en communauté.

La pénitence, tout en étant originale, était pleinement cohérente avec la célébration. Chacun-e était invité-e à écrire sur place à son député fédéral (les adresses étaient fournies sur carton, ainsi que des modèles de lettres) pour exprimer son opposition à la peine de mort et aux pluies acides. Tout le monde a souligné au député le lien avec le Vendredi saint, jour où la peine de mort fut infligée à un Innocent, et au moins une personne a noté que les pluies acides étaient une façon de condamner la nature à la peine de mort.

On a terminé cette soirée en fêtant avec jus et fruits nos prises de conscience, nos "pardons" (avec la responsabilité qui s'ensuit) et nos petits efforts pour concrétiser notre évangélisation par les pauvres.

#### COMMUNAUTÉ DE BÉTHANIE



---

**El Salvador:**

**"Même avec la mort dans le  
corps." (LAURA LOPEZ)**

---

LAURA LOPEZ, MARTYRE DE  
L'ÉGLISE DES PAUVRES QUI EST EN  
TRAIN DE NAÎTRE AU SALVADOR.

Son époux était décédé dans un accident, il y a quelques années. Elle était mère de quatre enfants qu'elle chérissait. Elle consacrait toute sa vie à la pastorale comme responsable à Guazapa, zone libérée, sous contrôle du FMLN. Elle visitait tous les villages, animant les fêtes patronales, organisant les groupes de catéchètes locaux, surveillait les célébrations de la Parole. Dans la zone sous contrôle du FMLN, il existe une vie pastorale intense : baptêmes, catéchèse pour les enfants et les adultes, célébrations de premières communions et de confirmations, etc. Laura planifiait tout son temps en fonction de ces activités-là.



La première fois que je l'ai rencontrée, c'était à San Salvador, en février 1985, deux mois avant sa mort. Elle était venue à la capitale pour suivre un cours d'ecclésiologie que je donnais. Elle a participé activement à la session, toute à sa préoccupation pour les Églises de Guapaza. C'était une femme qui croyait à l'Église des Pauvres et à la nécessité de faire naître l'Église chez les pauvres.

Laura n'était pas une "fonctionnaire" de la foi mais au contraire une très authentique missionnaire qui croyait profondément en ce qu'elle vivait et enseignait.

Elle m'a raconté que dans sa zone de Guapaza, il y avait tous les jours des bombardements. L'ennemi utilisait des bombes de 500 livres et d'autres bombes qui "brûlent la peau et les yeux." Les habitants de cette région se sauvaient dans des tranchées et des abris souterrains. Elle me racontait aussi qu'à Guapaza, on était en train de construire la nouvelle société. Elle sentait la nécessité d'enseigner et de vivre l'Évangile dans cette nouvelle société. Laura avait beaucoup d'ordre; elle possédait un cahier avec le programme de toutes les activités pastorales de sa zone. Elle était catéchète, mais dans un certain sens je dirais qu'elle était "prêtre" et "évêque" de la zone qui lui avait été confiée. Voilà un exemple de la participation et de la responsabilité de la femme dans l'Église.

Laura est morte comme elle devait mourir. Elle était toujours souriante et derrière son sourire se cachait sa préoccupation d'annoncer l'Évangile. Sa vie était sans cesse en danger dans une région constamment menacée. Elle a donné sa vie pour l'Évangile et elle est partie intégrante de cet Évangile. Chaque fois que l'on prêchera l'Évangile au Salvador, on parlera de Laura la catéchète, celle qui a donné sa vie pour la vie de son peuple dispersé à Guapaza. Quand Laura a été atteinte par les balles des soldats, elle a continué à courir. Quand elle n'a plus été capable de courir, elle a donné son sac à dos qui était comme son bureau mobile où elle organisait toute la pastorale de Guapaza, elle l'a donné à sa fillette de 13 ans qui l'accompagnait.

Dans ce geste de "continuer à courir" et de "donner son sac" on retrouve le symbole de toute la force de l'Église de Guapaza, du Salvador et de l'Amérique latine.

"Même avec la mort dans le corps", nous devons continuer à courir, peu importe qu'on nous tue, il y aura toujours quelqu'un d'autre pour prendre notre sac.

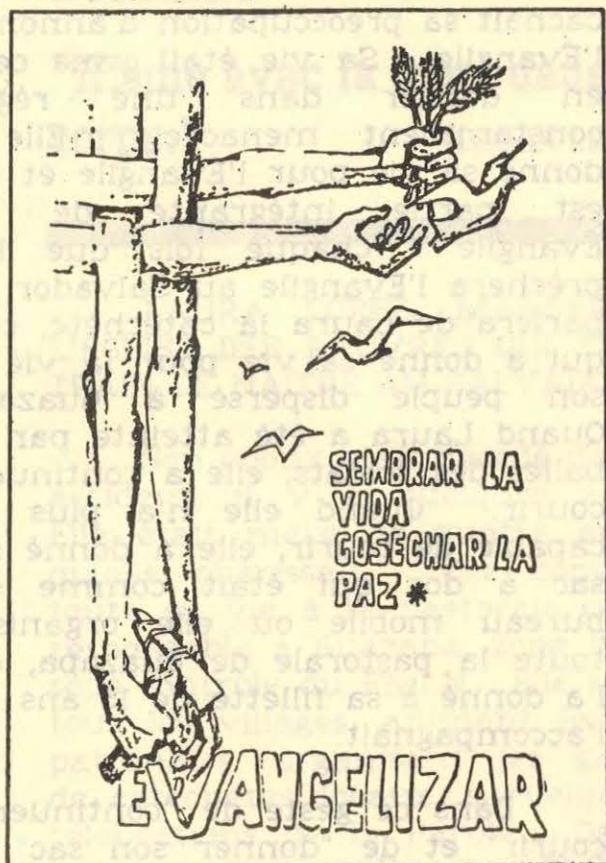
SAINTE LAURA DE GUAZAPA  
PRIE POUR NOUS TOUS!

Pablo Richard  
Département oecuménique de  
recherches

San José, Costa Rica

Pérou:

## VICARIAT DE SOLIDARITÉ



C'est dans un contexte de violence socio-politique et comme exigence des communautés chrétiennes qu'est né à Juliaca, au Pérou, le Vicariat de Solidarité.

C'est ce que nous rapportait le Coordonnateur de cet organisme que nous avons rencontré à Nova Iguaçu au Brésil. Installé à Puno, région parmi les plus pauvres au Pérou, le Vicariat prend la défense de la vie et des droits humains.

\* Semer la Vie pour récolter la Paix

*"Quand nous parlons de droits humains, nous n'entendons pas seulement les droits de l'individu, sinon les droits du peuple pauvre et croyant."*

En cela, le Vicariat de Solidarité de Puno va lui aussi au-delà du concept restreint de droits humains issu d'une conception libérale, et nous introduit à cette dimension communautaire issue de la pratique de la défense de la vie vécue par les pauvres du continent. □



**"La distance n'aura pas d'importance"**

**Grace LeBlanc** nous laissait avec ces paroles à la fin de son homélie à l'occasion de son départ au Brésil. (cf. Caminando, juillet '87)

Nous venons de recevoir un mot de Brasilia où Grace séjourne depuis le 12 août pour y apprendre le portugais et faire connaissance avec les gens du pays, des favelas. Grace offre un "abraço" à tous et toutes les ami-e-s du Comité.

## COMMENT APPUYER LE COMITÉ CHRÉTIEN ET COLLABORER À SON TRAVAIL ?

### 1- Vous devenez membre de soutien du Comité:

- a) vous soutenez financièrement le travail du Comité;
- b) vous faites la promotion de ses objectifs et de ses enjeux.

### 2- Vous devenez collaborateur du Comité: vous prenez en charge l'un ou l'autre des secteurs suivants:

- a) le suivi de la situation des droits humains dans un pays ou une région;
- b) le suivi de la solidarité dans la défense de la vie dans un pays ou région;
- c) le suivi de la vie ecclésiale dans un pays ou région.
- d) le suivi du Réseau d'Urgence du Comité
- e) le suivi du Centre de documentation du Comité
- f) le suivi des soirées "Défense de la Vie Menacée"

### 3- Vous vous abonnez au bulletin "Caminando":

Vous l'utilisez pour reviser votre action à la lumière des témoignages de solidarité rapportés, et vous le faites connaître aux autres.●

---

#### Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Denise Caron, Laurie Gallant, Marilyn Hébert, Nicole Leduc, Teresinha Meloche, Charlemagne Ouellet, Madeleine Perreault, Aline Sarrazin.

---

## S O M M A I R E

Mgr Adolphe Proulx - Il lui arrivait souvent.....	2
"Ils utilisent nos pays pour tuer nos frères".....	3
Ce que demande l'Amérique centrale.....	6
Lettre ouverte au Saint-Père.....	7
Le pardon du Tiers-Monde.....	8
Pour comprendre le schéma de la confrontation Nord-Sud.....	9
Ste-Sophie : Une communauté se laisse évangéliser par les pauvres....	12
"Même avec la mort dans le corps".....	16
Pérou : Vicariat de solidarité.....	18
La distance n'aura pas d'importance.....	18

### Renouvelez votre abonnement et offrez un abonnement-cadeau

NOM : -----

RUE : -----

VILLE : -----

CODE POSTAL : ----- DATE : -----

\* Abonnement au Caminando : (5 numéros par année)

Au Canada : 10 \$      A l'étranger : 12 \$ ..... \$

---

**Comité Chrétien pour les Droits Humains en Amérique latine,**  
25, Jarry ouest, Montréal, Qc, H2P 1S6 • Tél. : (514) 387-2541